

Dreyfus, Diplomats and the dual Alliance. Gabriel Hanotaux at the Quai d'Orsay (1894- 1898) [Thomas M. Iiams]

Autor(en): **Delhorbe, Cécile-René**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **14 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

in vielen Fällen bleiben Bemerkungen, Anspielungen, Hinweise Bismarcks demjenigen Leser, der nicht fundierter Kenner ist, unverständlich, beziehungsweise: das Verständnis muß durch Konsultation der Sekundärliteratur mühsam gewonnen werden. Weil die «Werke in Auswahl» ja kaum dem Bismarck-Spezialisten, der eigentlichen Bismarckforschung als Grundlage dienen können (solche Forschung muß doch stets auf die Gesamtausgaben zurückgreifen), weil sie also für einen breiteren, nicht völlig spezialisierten Benutzerkreis bestimmt sind, hätte sich eine weniger sparsame, zurückhaltende Erläuterung in den Anmerkungen aufgedrängt.

Vorzüglich scheint uns dagegen das für alle Abteilungen vorgesehene Gliederungsprinzip: Die Stücke sind ausnahmslos streng chronologisch, ohne Rücksicht auf ihren Charakter und Inhalt (Privatbrief, amtlicher Bericht, Parlamentsrede usw.) angeordnet. Das erleichtert es außerordentlich, das «Phänomen Bismarck» als Gesamtheit zu erfassen. Natürlich schafft diese Anordnung auch den Nachteil, daß es mühsam wird, die Behandlung bestimmter Sachfragen durch Bismarck kontinuierlich zu verfolgen. Dieser Nachteil kann aber durch gute Register weitgehend beseitigt werden. Und das die erste Abteilung abschließende dreifache Register (erstens ein Verzeichnis der Dokumente, geordnet in Privatbriefe und dort wieder nach den Empfängern, in amtliche und halbamtliche Schreiben, in Denkschriften, in Zeitungsaufsätze, in Reden, in Gespräche; zweitens ein Personenregister; drittens ein Sachregister) läßt kaum Wünsche offen.

Ein abschließendes Urteil über die «Werke in Auswahl» wird sich natürlich erst geben lassen, wenn alle Bände vorliegen; die hier erfolgten Hinweise drängen sich aber doch jetzt schon auf.

Aarau

Joseph Boesch-Jung

THOMAS M. IAMS, *Dreyfus, Diplomats and the dual Alliance. Gabriel Hanotaux at the Quai d'Orsay (1894—1898)*. Genève, Librairie Droz; Paris, Librairie Minard, 1962. In-8°, 160 p. (Etudes d'histoire économique, politique et sociale, t. 42.)

On pourrait croire que ce titre: *Dreyfus, les diplomates, etc...* (beaucoup moins pertinent que le sous-titre, puisqu'il s'agira en fait du ministère Hanotaux) a été choisi pour tirer l'œil du lecteur tout en le déroutant. Comme le ton, dangereusement désinvolte et ironique, de l'entrée en matière. Si les Français de 1894 étaient si ridicules, et leurs problèmes si secondaires, pourquoi nous les présenter? se demanderont certains, hérissés à la perspective d'une étude où l'historien traite son sujet du haut de sa propre grandeur. Mais comme ils découvrent rapidement que les problèmes et leur déroulement sont examinés au contraire avec soin et compréhension, le petit choc initial s'amortit presque entièrement.

Quoique l'arrivée d'Hanotaux au Quai d'Orsay coïncide à peu de semaines près avec le début du premier procès Dreyfus, qu'il déclara alors

inoportun, et qu'à son départ la trop fameuse Affaire assourdit la France et le monde, tout cela n'a joué qu'un rôle insignifiant dans la carrière de Gabriel Hanotaux. Le très grand intérêt de son long passage aux Affaires étrangères n'a rien à voir avec la lutte entre la droite et la gauche françaises, mais bien avec la certaine Grande Politique européenne d'où sortirent deux guerres mondiales et dont les derniers effets ne sont peut-être pas terminés encore. M. Iiams comprend et fait comprendre qu'un problème unique se posait alors au gouvernement français (quoiqu'il le morcèle en plusieurs chapitres, sur la Tunisie, l'Extrême-Orient, l'Égypte, les Balkans). La France n'acceptait pas l'annexion des «provinces perdues»; mais, contre l'Allemagne, il lui fallait un allié; or, cet allié, la Russie (*The dual Alliance*), vivait en entente cordiale avec l'Allemagne. *Paradoxically the Alliance that in the minds of most Frenchmen was to help them recover Alsace and Lorraine, tied France so closely to Russia that when the Tsar's policy involved good relations with Germany it included France in these relations.* Ainsi, lorsque la marine française participa, en 1895, à cette parade triomphale de la marine allemande que fut l'ouverture du canal de Kiel; participation acceptée pour éviter de déplaire au jeune tsar, mais où les mouvements de l'escadre française furent calculés de façon à lui éviter de hisser les couleurs impériales!

Les risques pour le prestige français étaient bien plus grands en Afrique qu'à Kiel. L'alliance russe ne pouvait faire espérer aucune aide contre l'Angleterre dans une rivalité où l'opinion publique réclamait toujours plus de succès. Pour contrebalancer le souvenir des concessions faites en Égypte, l'expédition Marchand fut lancée, mal. Son échec à Fachoda est bien connu. Mais on ignore généralement les ouvertures faite par tel diplomate de Guillaume II à tel autre de la Troisième République. Si celle-ci avait accepté de reconnaître définitivement l'annexion de l'Alsace-Lorraine, en échange de l'appui de l'Allemagne contre l'Angleterre en Afrique, le cours de l'histoire eût changé beaucoup plus certainement que par la forme du nez de Cléopâtre! Le ministère Hanotaux se trouve placé à la dernière croisée entre les alliances qui se firent et celles qui auraient pu se faire. La sagacité avec laquelle M. Iiams en suit les péripéties ne peut manquer d'intéresser amateurs et spécialistes.

Lausanne

Cécile-René Delhorbe

IMANUEL GEISS, *Julikrise und Kriegsausbruch 1914. Eine Dokumentensammlung.* Band I. Verlag für Literatur und Zeitgeschichte, Hannover 1963. 442 S.

Seit Fritz Fischer vor nunmehr zwei Jahren sein rasch berühmt gewordenes Werk «Griff nach der Weltmacht, die Kriegszielpolitik des kaiserlichen Deutschland» (Düsseldorf 1961) veröffentlichte, hat die Diskussion um Gehalt und Charakter des wilhelminischen Deutschland und seiner